

ESPAGNOL

REMARQUES GÉNÉRALES

La moyenne générale est plus faible que l'année dernière. Cette chute s'explique sans doute par une baisse générale du niveau des candidats en espagnol mais elle nous a tout de même surpris car le remplacement de l'épreuve de thème par un essai semblait à l'avantage des candidats, le thème étant une épreuve redoutable pour les non spécialistes de langue puisqu'elle est basée uniquement sur des compétences linguistiques. L'essai, lui, en mettant aussi en oeuvre des compétences qui ne relèvent pas de la seule maîtrise de la langue étrangère, comme la capacité à argumenter, aurait dû, théoriquement, donner lieu à de meilleurs résultats. Or, il n'en est rien. Autre constat : à quelques exceptions près, ce sont les mêmes candidats qui ont eu une bonne note à chacun des deux exercices et les mêmes qui ont eu une mauvaise note. Il y a, nous semble-t-il, deux explications à ce phénomène : d'une part, quel que soit l'exercice proposé, la compétence linguistique est indispensable car une langue très pauvre empêche d'exprimer correctement le fond, que ce soit pour faire une contraction ou pour faire un essai. D'autre part, ces deux exercices ne se prêtent pas à l'improvisation. Ils répondent à des règles et exigent un entraînement régulier pour être réussis.

La lecture des copies laisse clairement apparaître qu'il y a ceux qui connaissent la méthode des deux exercices et se sont entraînés à la mettre en oeuvre et ceux qui ont joyeusement improvisé ! Nous souhaiterions rappeler à ces derniers que c'est là un très mauvais calcul car un travail régulier est payé par des notes qui peuvent être excellentes et qui font la différence entre les candidats d'un concours.

REMARQUES CONCERNANT LA CONTRACTION

Si nous avons pu lire d'excellentes copies (nous félicitons leurs auteurs), beaucoup de candidats semblent méconnaître les règles de base de l'exercice, à part une : le respect du nombre de mots imposés. En effet, toutes les copies ont respecté cette norme. Mais cela ne suffit pas pour avoir une bonne note ! Rappelons que l'exercice consiste à reformuler les idées principales du texte et à mettre en relief sa logique en employant à bon escient des mots de liaison, et ce, dans une langue espagnole correcte. Autrement dit, il ne s'agit pas de « piocher » quelques phrases dans le texte et de tenter de les traduire avec plus ou moins de bonheur. C'est là l'écueil principal que n'ont su éviter plusieurs candidats. Outre cela, nous avons pu aussi constater que souvent la première partie du texte était restituée avec trop de détails, ce qui obligeait le candidat à escamoter complètement la deuxième partie pour respecter le nombre de mots. Terminons tout de même par une note positive en remarquant que le texte de départ n'a pas posé de problèmes de compréhension : il a été apparemment bien compris puisque nous n'avons trouvé de contresens lors de la restitution que dans une seule copie.

REMARQUES CONCERNANT L'ESSAI

Comme nous l'avons souligné au début de ce rapport : cet exercice n'a pas donné les résultats escomptés et c'est le moins que nous puissions dire. Tout d'abord, certains sont passés à côté du sujet : au lieu de s'interroger sur le fait de savoir s'il perdurait une différence entre le mode de vie urbain et le mode de vie rural, ils ont disserté sur la différence entre les moyens de transport en ville et les moyens de transport à la campagne ! Ensuite, on peut regretter que plusieurs productions manquent de structuration, avec une absence totale de plan et un discours écrit au fil de la plume, la plupart du temps sans aucun lien logique exprimé. De plus, dans la quasi totalité des copies, la seconde partie de la question (¿en qué entorno prefieren vivir ?) est passée à la trappe

ou a été traitée en une phrase ou deux à la fin. Ainsi, les candidats n'ont pas su saisir la perche tendue grâce à cette question qui n'avait d'autre finalité que de leur donner matière à s'exprimer.

Enfin, que dire de certains « arguments » qui, au mieux, reflètent une naïveté attendrissante et, au pire, un manque total de bon sens et de connaissance de la réalité environnante. C'est ainsi que nous avons pu lire que les ruraux n'ont pas besoin de moyens de communication car ils sont très heureux de rester à la campagne puisqu'ils l'ont choisie et qu'ils s'autosuffisent sur le plan alimentaire ou bien que les ruraux ont facilement accès aux villes car toutes les campagnes sont desservies par le métro ou le train, ou bien encore qu'il ne fait pas bon vivre dans les « villes urbaines » et que les « villes rurales » sont plus agréables. Nous ne dresserons pas un bêtisier exhaustif mais nous insisterons sur le fait qu'un minimum de « jugeote » est exigible à ce niveau et c'est la seule chose qui était d'ailleurs exigée pour mener cette réflexion qui reposait uniquement sur du concret et qui ne demandait aucun bagage culturel. D'ailleurs, au milieu de ces productions plus qu'indigentes, certaines copies sont réellement sorties du lot : un plan clair mis en relief par la typographie, avec introduction, développement en deux ou idéalement trois parties, une conclusion ; une argumentation quelquefois originale et toujours pertinente et logique, servie par une rédaction fluide, scandée par des mots de liaison employés à bon escient et dans un espagnol correct. Et c'est sur la question de la langue, qui est tout à fait primordiale, que nous terminerons.

REMARQUES CONCERNANT LA LANGUE

Les remarques qui vont suivre valent tant pour la contraction que pour l'essai. La forme et le fond étant intimement liés, un candidat qui n'a pas les outils linguistiques suffisants ne peut pas réussir les deux exercices demandés : comment exprimer ses idées si on n'a pas les mots et les structures syntaxiques pour le faire ? Par conséquent, il faut acquérir, grâce à un travail régulier sur le long terme, le vocabulaire courant et les notions de base en grammaire et conjugaison, afin d'éviter les barbarismes lexicaux et verbaux, les solécismes ou, pire encore, les passages de charabia.

La grammaire

Nous exigeons des candidats qu'ils maîtrisent les principaux points grammaticaux qui fondent la grammaire espagnol. Ainsi, les fautes suivantes, trouvées dans les copies de cette année, sont à proscrire : erreurs sur les concordances verbales, « cuyo », l'apocope, l'expression de l'obligation, les prépositions, ser/estar, l'auxiliaire « haber », « a » devant COD de personne déterminée etc.

Le vocabulaire

Nous ne rappellerons jamais assez que lorsqu'un mot n'est pas connu, il ne faut pas inventer car le barbarisme lexical est une grosse faute. Mieux vaut essayer de trouver un synonyme ou un mot plus ou moins proche. Essayez de penser directement en espagnol pour puiser dans votre « stock » lexical plutôt que de penser en français pour ensuite traduire. Ledit stock doit être enrichi régulièrement par tous les moyens : lectures en espagnol (presse, littérature), écoute de la TV et de la radio, voyages. Constituez aussi des listes de vocabulaire que vous pouvez relire de temps en temps afin d'arriver le jour de l'épreuve avec des connaissances lexicales suffisantes.

La conjugaison

Il n'est pas acceptable de trouver des barbarismes verbaux en général et encore moins s'agissant des auxiliaires « haber », « ser », « estar » et de verbes aussi usuels que « tener », « hablar », « ir », « vivir », « pensar », « volver ». La première chose que devraient donc faire les candidats lors de leur préparation est de réviser les conjugaisons jusqu'à ce qu'ils les sachent par cœur. Attention aussi aux accents qui font l'objet d'une utilisation très libre, cette année, comme les précédentes d'ailleurs ! Mettre un accent quand il n'en faut pas (« dijó », « estuvó »), ne pas en

mettre quand il en faut (« volvieramos » « vivia») ou le mettre au mauvais endroit (« estabámos », « volví ») est une très grosse faute.

Au risque de nous répéter d'un rapport à l'autre, nous soulignerons aussi encore une fois qu'il faut éviter les confusions entre les personnes verbales en particulier au passé simple de l'indicatif (« préguntó» au lieu de « prégunté », « dijo » au lieu de « dije »...). Ce sont des fautes de débutants qu'on ne doit pas trouver dans les copies.

Pour conclure en deux mots, nous invitons les candidats à acquérir la méthode des exercices (ce qui n'a rien d'insurmontable) et à s'entraîner à les réaliser dans les conditions du concours. Enfin, ils doivent fournir un travail régulier sur la langue : étudier le lexique de base, réviser les conjugaisons et les principaux points de grammaire afin d'éviter des fautes inadmissibles à ce niveau.